

David Lynch se tourne vers Internet

Mathieu Perreault

Number 237, May–June 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47938ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Perreault, M. (2005). David Lynch se tourne vers Internet. *Séquences*, (237), 8–8.

DERRIÈRE L'IMAGE

DAVID LYNCH SE TOURNE VERS INTERNET

Environ deux ans séparent habituellement les films de David Lynch. A moins qu'il travaille à des séries télé, comme à la fin des années 80, ou au milieu des années 90. Le dernier film du réalisateur californien, *Mulholland Dr.*, est sorti en 2001. Selon le site Internet Movie Database, M. Lynch ne travaille pas sur un long-métrage en ce moment. Par contre, David Lynch a lancé plusieurs courts métrages, et trois séries vidéo... sur Internet. En fait, l'essentiel de ses efforts tournent maintenant autour de son site, davidlynch.com, qui fait le pari radical qu'à l'avenir, les cinéastes d'avant-garde vendront directement leurs œuvres aux cinéphiles.

Mathieu Perreault



David Lynch

Pour 10\$ US par mois, les membres du site ont accès aux œuvres récentes de M. Lynch. Il existe aussi des abonnements temporaires aux trois séries — *Dumbland*, *Rabbits* et *Axxon N* — pour 8\$ US. Le site mise surtout sur la passion des « 250 000 fans passionnés » (*hardcore fans*) de David Lynch.

Lancé début 2002, après trois ans de développement, le site a tenu ses

promesses. La fille du cinéaste, Jennifer Lynch, a fait une trentaine d'épisodes d'un talk show audio appelé *Oddio* (« Mon Dieu ! », en italien). Les trois séries annoncées ont été lancées, avec une dizaine d'épisodes chacune. Des courts-métrages et des « expérimentations » en média continu (*stream media*) étaient régulièrement ajoutés, du moins jusqu'à l'an dernier. Vu que la diffusion est continue, il faut absolument avoir une ligne Internet très rapide, par câble par exemple.

Les épisodes des séries sont très courts, quelques minutes. *Dumbland* met en vedette un homme imbécile et sa femme, qui vit dans la terreur que son mari va soudainement se mettre en colère ; *Dumbland* se veut un hommage à l'absurde, et est issu de deux courts-métrages que M. Lynch avait fait pour la compagnie de logiciels Internet vidéo Shockwave, à la fin des années 90. Il fait lui-même les voix de tous les personnages, grâce à des filtres électroniques.

Rabbits, qui met en vedette Naomi Watts, et *Axxon N* sont deux films de suspense, où évidemment l'origine du suspense n'est jamais révélée. Par exemple, *Rabbits* — dont les trois acteurs portent des costumes de lapin — commence dans un appartement où un personnage repasse des vêtements, alors qu'un autre lit le journal sur un divan; des rires préenregistrés fusent de temps à autre, et les personnages disent des phrases soit incompréhensibles, soit inaudibles, avec un air inquiet.

Les courts-métrages sont encore plus expérimentaux. Par exemple, M. Lynch a trouvé derrière chez lui, à Los Angeles, un nid d'abeilles qu'il filme régulièrement, pour la série *Bees*. Comme souvent dans les films de David Lynch, les courts-métrages génèrent beaucoup d'exégèse. Par exemple, le court-métrage *Darkend Room*, qui met en vedette deux femmes qui discutent d'un trou dans le slip de l'une d'entre elles, fait beaucoup jaser dans les sites de discussions : comme leurs propos n'ont ni queue ni tête, et qu'il y a de la distorsion dans le son, les fans ne s'entendent pas sur les dialogues exacts.

Dans une entrevue au magazine spécialisé *Streaming Media*, le cinéaste explique qu'Internet remplacera éventuellement la télévision, et surtout que les possibilités artistiques sont très intéressantes. « Même si la qualité est un peu funky, une fois que la qualité est bien connue, les idées commencent à surgir pour utiliser le plein potentiel de cette qualité. C'est très bizarre. Sans Internet et le format Flash, je n'aurais jamais eu ces idées. Elles paraissent aussi bien sur Internet que sur la télé. En fait, Internet est la nouvelle télévision. »

Il faut dire que M. Lynch a de bien mauvaises relations avec la télévision. *Mulholland Dr.* est né d'une émission-pilote qu'il avait tournée pour ABC, qui l'a trouvée tellement bizarre que la série a été annulée. Finalement, c'est la chaîne de télévision payante française Canal Plus qui a racheté les droits et a permis au cinéaste d'en faire un long-métrage.

Le site de David Lynch pourrait toutefois le ramener au grand écran. Les sites spécialisés font état d'une rumeur selon laquelle le court-métrage *The Green Room in Lodz*, tourné en Pologne et disponible sur davidlynch.com, pourrait être allongé avec des scènes tournées aux États-Unis, avec Laura Dern.

Mais vu tous les efforts qu'il met dans son site, M. Lynch pourrait être absent du grand écran pour un bon bout. Son travail a aussi été interrompu, l'an dernier, par la mort de sa mère dans un accident d'automobile qui a failli coûter la vie également à son père. Et il met beaucoup d'énergie à promouvoir la méditation transcendante selon la méthode du gourou indien Maharishi Mahesh Yogi, le même qui avait charmé les Beatles : David Lynch a mis sur pied une fondation et un institut de méditation, et y a consacré quelques-unes des rares entrevues qu'il accorde aux médias.